

Benjamin Maréchal s'en va... mais il reviendra

RTBF Les journalistes seront impliqués dans la nouvelle émission de libre antenne

- ▶ Suite aux polémiques, l'animateur a annoncé qu'il arrêterait de présenter « Le 8/9 » et « C'est vous qui le dites » sur VivaCité.
- ▶ Il va se concentrer sur la préparation de la nouvelle formule qui trouvera place dans la grille de septembre.
- ▶ On l'entendra encore dans des émissions spéciales.

Lundi matin, à la surprise générale, Benjamin Maréchal a annoncé qu'il abandonnait son poste de présentateur du « 8/9 » et de « C'est vous qui le dites » sur VivaCité (RTBF). Dans son discours d'adieu à l'émission de libre antenne qu'il animait depuis dix ans, il a expliqué qu'il s'agissait d'une décision mûrement réfléchie : « Ça fait des mois, bien avant les tempêtes que vous avez pu croire ça et là dans les journaux ou sur les réseaux sociaux, que j'ai demandé de retrouver du temps pour créer, imaginer, aller vous voir en vrai et faire autre chose que d'avoir une relation avec vous par téléphone, qui était parfois mal comprise. »

45 plaintes

Pour ceux qui n'auraient pas suivi... Vendredi, Benjamin Maréchal avait demandé aux auditeurs de réagir à la question : « On peut jouer lors d'un viol je vous signale », a dit

Brigitte Lahaie sur BFM TV. Vous lui répondez quoi ? ». Un débat qui a provoqué de vives réactions dont 45 plaintes auprès du Conseil supérieur de l'audiovisuel et l'intervention du ministre des Médias, Jean-Claude Marcourt. Le groupe CDH a réclamé le départ de l'animateur et le président du Conseil d'administration a exigé que les accroches de l'émission soient retravaillées.

Jusqu'à dimanche, il n'était officiellement pas question que Benjamin Maréchal quitte l'antenne. C'est lui qui aurait décidé de raccrocher temporairement le micro. « Il voulait tourner la page, raconte Eric Gilson, directeur de VivaCité. J'ai pourtant tout fait pour le convaincre de rester. » Une autre source nous confie qu'il n'avait pas tellement le choix : « Vu l'accumulation d'accusations, il a décidé d'un commun accord avec la direction qu'il était mieux pour lui de se faire un peu oublier. »

Benjamin Maréchal ne quitte pas

la RTBF, encore moins VivaCité. Il retrouvera l'antenne pendant les vacances scolaires pour des émissions spéciales dont on ne connaît pas encore les détails. Le reste de son temps devrait être consacré à la création d'une nouvelle émission de libre antenne qui remplacerait « C'est vous qui le dites » à la rentrée. Avec Benjamin Maréchal à la présentation ? Normalement oui, mais septembre est encore loin.

Impliquer plus les journalistes

Il nous revient qu'outre le nom et, éventuellement l'animateur, la principale nouveauté de l'émission consisterait en l'implication des journalistes du service public. Depuis dix ans, Benjamin Maréchal est pratiquement le seul maître à bord d'un vaisseau rassemblant chaque matin 200.000 auditeurs. C'est lui, en tant qu'animateur et pas journaliste, qui choisit les sujets pour une émission dite « d'in-

fotainment ». Elle ne relève pas de la direction de l'info. C'est ce qui agace en interne depuis longtemps. L'animateur faisait valider ses sujets par son supérieur hiérarchique direct, Eric Gilson. Pour le reste, il était libre.

Reste à savoir si Benjamin Maréchal acceptera de se mélanger aux journalistes de la RTBF où s'il choisira d'aller voir si l'herbe est plus verte ailleurs. De bonnes sources, on raconte qu'il avait signé un contrat avec la société de production Everlasting en 2016. On était à la veille de « Viva for Life » dont il est un des piliers. Francis Goffin, le patron des radios du service public avait su trouver les mots pour le convaincre de rester. D'ici à l'été, la réforme de l'organisation de la RTBF provoquera la disparition des postes de Francis Goffin et Eric Gilson. Pas sûr que leurs successeurs soient sur la même longueur d'onde. ■

MAXIME BIERMÉ

LE REMPLAÇANT

« Benjamin n'a pas commis d'erreur »

Jusqu'à nouvel ordre, c'est-à-dire probablement la rentrée de septembre, c'est Cyril Detaeye qui remplace Benjamin Maréchal sur

VivaCité dans le « 8/9 » et « C'est vous qui le dites ». Cet ancien animateur des matinales de Fun Radio et NRJ était la voix des après-midi de VivaCité depuis trois ans. Il était aussi le joker de Benjamin Maréchal depuis l'année dernière. « On a beaucoup parlé avec Benjamin

car je voulais que les choses soient claires : je ne rêvais pas de sa place et je n'ai pas poussé pour qu'il parte. » L'animateur de 31 ans, qui a déjà participé à trois éditions de « Viva For Life », ne craint pas de se retrouver à cette place très exposée : « Il y aura toujours des gens à

qui cela ne plaît pas. Je ne vais pas changer l'émission, juste y apporter mon ton. Je crois que c'était devenu une habitude de s'attaquer injustement à Benjamin. Pour moi, il n'a fait aucune erreur et ne méritait pas ce bashing. »

M.BMÉ

personnalité L'homme à mettre à genoux

PORTRAIT

Près de deux mois après une polémique dont il était sorti, foi de la direction de la RTBF, plus fort que jamais, Benjamin Maréchal a fini par céder à la pression. Le débat qu'il organisa vendredi passé dans son émission, autour de la question du viol (et de la possible jouissance qu'il provoque chez la victime), aura finalement eu raison de ses résistances.

Après dix années passées à l'animation de *C'est vous qui le dites*, Benjamin Maréchal a jeté l'éponge, ce lundi matin, au terme d'une dernière intervention en studio qui fut par moment surréaliste. L'homme y fit venir son propre patron, Eric Gilson, afin de lui poser des questions qu'un élève turbulent aurait hésité à adresser à son prof, au moment de découvrir son bulletin : « *Est-ce que j'ai commis des fautes ?* » « *Est-ce que vous me mettez au placard ?* » Non et re-non, s'entendit répondre l'animateur, pressé d'apporter avec cette bénédiction hiérarchique la preuve à ses auditeurs, sinon à ses détracteurs, qu'il fut jusqu'au bout irréprochable. « *L'homme que je suis n'est pas l'homme que vous avez vu sur les réseaux sociaux.* »

Soucieux de soigner sa réputation malmenée, Maréchal a surtout tenté, hier, de soigner sa sortie. « *La notoriété, je l'avais. Les plus fortes audiences, le succès à tout prix* », aussi. Une heure plus tard, sur sa page Facebook, il conclura, épuisé par la polémique : « *La liberté, c'est l'emprise qu'on a sur son propre chemin. Aujourd'hui, je gagne la partie.* »

Il est comme ça, Maréchal, père de

famille de 37 ans, géant (1,96 m) au visage de bon nounours placide, amoureux des USA, d'Elvis et de la musique country. Turbulent et bon soldat. Plutôt introverti avec ses collègues et grande gueule sur antenne. Cash et super sympa pour les uns. Populiste sans culture pour les autres. Ces derniers sont nombreux, au sein de la RTBF. En novembre dernier, Bertrand Henne, journaliste-vedette de La Première, lâchait sur Facebook : « *Ce type est une insulte au service public.* »

Ennemi des intellos

Maréchal devint rapidement l'homme à abattre de notre paysage médiatique. Un véritable bashing en fit même une cible, s'indigna Francis Goffin, son protecteur, et directeur des radios de la RTBF. Maréchal, qui prit la pose de la victime, a rarement répondu sur le fond. Ce qu'on lui reproche : d'avoir dénaturé l'ADN de la chaîne de service public, en la contaminant à la culture de l'infotainment, qui mélange la pratique de l'info rigoureuse avec les facilités du divertissement.

D'aucuns parlèrent, sous son ère, de « maréchalisation de l'info » : une approche privilégiant le buzz au détriment de l'info de qualité... voire de la dignité. Sa récupération d'un drame de la sécurité routière avait, en novembre dernier, suscité une levée de boucliers. D'autres allèrent plus loin, en donnant à l'animateur de VivaCité le sobriquet de « Benjamin Maréchal-Le Pen ». De féroces fantaisies, qui témoignaient moins du positionnement politique de l'homme que de sa cote de popularité au sein de la RTBF. Face à ces attaques

virulentes, Maréchal se posa en défenseur du peuple. Et en ennemi de l'intelligentsia et des intellos, qui, laissa-t-il entendre régulièrement, ont un mépris viscéral du peuple.

Un pont de La Première témoigne, très remonté : « *Il y a quelques années, Maréchal avait lancé un sujet avec cette accroche : "Est-ce que Hitler n'a fait que de mauvaises choses ?" Intellectuellement, on a vite compris qu'on aurait des problèmes avec ce type-là. Benjamin Maréchal, c'est la greffe de RTL qui n'a pas pris à la RTBF.* »

Eric Gilson loue quant à lui sa créativité et sa rigueur. « *La toute première année, avant qu'il n'arrive sur C'est vous qui le dites, le principe de l'émission était différent, plus axé sur le divertissement. Les gens n'appelaient pas. Avec lui, l'émission a porté son intérêt sur les faits. C'est sa patte.* »

Le service info de la RTBF ne partage pas vraiment cet enthousiasme. L'un d'entre eux commente : « *C'est une créature de Francis Goffin. Comme ses audiences étaient bonnes, et que le style Goffin, c'est le tout à l'audience... quitte à mépriser les valeurs humaines, Maréchal pouvait faire n'importe quoi. Goffin est fort heureusement sur le départ. Pour moi, c'est la fin d'une époque.* »

Une figure connue du petit écran prend la défense de l'homme : « *On a ciblé un mec. On a tiré dessus. On a demandé sa démission, jusqu'au niveau politique. Alors qu'il n'a jamais fait que ce qu'on lui a demandé de faire... toujours avec talent. C'est terriblement malsain.* » On le voit : même banni, Maréchal continuera de faire débat. ■

NICOLAS CROUSSE